la COMMUNE

Situé à mi-chemin entre Beaujeu et Belleville, Cercié s'étire le long de l'Ardières, du pont des Samsons à l'ouest jusqu'au hameau de Saint-Ennemond à l'est.
Du sud, sur les coteaux du mont Brouilly jusque vers le nord en remontant sur les coteaux de Régnié et plus à l'est de Villié-Morgon, la commune s'étale sur une superficie de 4,94 Km2.
Au centre, les prés longent l'Ardières et apportent une diversité harmonieuse avec les coteaux et vignobles environnants.
À l'ouest du village se trouve «la Terrière», dont le château occupait la plus grande partie de la rive gauche de la rivière. La Terrière appartint fort longtemps à la maison de la Madelaine-Ragny, Seigneur de Corcelles et passa vers 1550 à la famille Charreton qui a fourni plusieurs magistrats distingués au bailliage.

Cercié possède cette caractéristique d'être un carrefour et un lieu de passage important dans le Beaujolais. Déjà, au temps de la Gaule, le village actuel se situait sur la frontière délimitant les tribus des Éduens (au nord) et des Ségusiaves (au sud). Un peu plus tard, un chemin antique rejoignait la voie romaine proche allant de Lyon à Autun via Avenas.

L'eau est également très présente dans l'histoire du village avec notamment une activité importante liée à la présence de moulins.
Au XV^{e} siècle, la paroisse de Saint-Ennemond est démembrée entre Cercié et Saint-Jean-d'Ardières. Les moulins à eau sont très anciens. Dès le Moyen-Âge, le moulin « du Pré du Moulin » est mentionné en 1267. La carte de Cassini, dressée pour notre région, dans le deuxième tiers du XVIII^{e} siècle n'en mentionne plus que deux sur la paroisse de Cercié. Le moulin des Tuilières, dernièrement exploité par la famille Tondu et le moulin Mazuy qui a sans doute donné son nom au lieu-dit « Mazuyer » proche du petit pont vers la salle d'animation rurale.

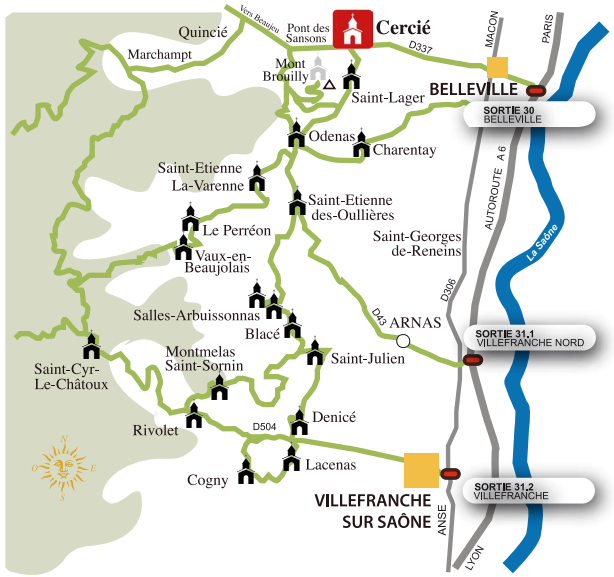
La voie ferrée traversera le village pour la première fois le 20 septembre 1869 transportant des voyageurs de Belleville à Lantignié, en attendant l'inauguration de la gare de Beaujeu en 1870. L'activité ferroviaire déclinant, le tracé verra sa reconversion en voie verte de Beaujeu à Belleville qui fit la joie des randonneurs et des familles.
Cette situation d'ouverture a facilité les échanges et renforcé l'attractivité de la commune. De nombreux commerces, artisans et associations contribuent à son dynamisme encore aujourd'hui. Les différents corps de métier sont présents ainsi que de nombreux commerces et activités de services.
Côté associatif, outre les majorettes, la fanfare et les pompiers associés à nos voisins de Saint-Lager, Cercié a longtemps été un club phare de la région en basket avec Brouilly-Sports, fondé en 1956 et aujourd'hui intégré dans l'entité Beaujolais Basket. Comme tout bon village beaujolais la société des boulistes est également très présente ainsi que d'autres sports comme le tennis, le badminton, etc.
Enfin, le village voit chaque année déferler des milliers de badauds le lundi de Pâques pour la Farfouille qui a largement dépassé les frontières régionales et qui, avec les conscrits, est un temps fort dans l'année.

Sur la route des clochers

Ami lecteur,
Cercié est un village où il fait bon vivre et nous vous invitons avec plaisir à découvrir :

• Le lavoir de Cercié fait partie de l'inventaire du patrimoine vernaculaire de la commune. Il est situé en bordure de l'Ardières, sur un site verdoyant, proche d'une zone humide. Ce bâti, témoin de l'identité passée de la commune, fait partie intégrante du paysage culturel.
La construction de ce dernier date du XIX^{e} siècle (1899).
En 2024, Cercié a fait le choix de rénover et revaloriser ce patrimoine afin d'en faire un site attractif, pédagogique et un atout touristique. En lui permettant de retrouver ses origines et de reprendre ses droits dans un espace naturel, il allie qualité, esthétique et préservation de la faune au bord de l'Ardières à l'entrée nord du village.

Enfin, cette découverte du patrimoine religieux peut se prolonger sur les 17 autres clochers de la paroisse Sainte-Marie-des-Vignes, dont fait partie Cercié.



Mairie de Cercié
22 Place de l'église
69220 Cercié
04.74.66.80.03

Paroisse
Sainte-Marie-des-Vignes
30 Rue de la Cristale
69460 Saint-Étienne-des-Oullières
04.74.03.40.88

Internet Commune

Internet Paroisse

• Remerciements : Thierry Vedreine, le Conseil Municipal et la Paroisse Saint-Marie-Des-Vignes.

• Création : Tout Art Studio et Pernelle Pinet • Photographies : André Luzy • Impression : Imprimerie Augagneur • Ne pas jeter sur la voie publique.

CERCIÉ



Cercié EN-BEAUJOLAIS

Sainte Marie des Vignes

Historique

L'église est au cœur du village...
ou plus exactement devrait-on dire les églises. Car en effet à Cercié, trois églises sont présentes :

- La plus ancienne, dont il ne demeurent que les fondations et quelques murs à côté de l'église actuelle. Elle est aujourd'hui occupée par des habitations mais on peut encore deviner quelques vestiges comme par exemple une rosace dans un mur...
- La deuxième est la chapelle Saint-Ennemond.
- Et enfin l'église actuelle, Saint-Joseph.

ARCHITECTURE ET MOBILIER

1 La façade est ornée d'un portail surmonté d'**un tympan sculpté** représentant une scène de la Sainte Famille.

2 En entrant, à gauche se trouve le **baptistère en pierre.**

3 En progressant dans la nef, à gauche on remarquera la présence de **la chaire** où se tenait autrefois le prédicateur.

4 L'intérieur de l'église est harmonieux : les voûtes de la nef centrale peintes en ocre invitent à lever les yeux tandis que le beige des murs met en valeur les piliers très clairs ornés de statues. Les nombreux vitraux historiés et très colorés confèrent une atmophère chaleureuse à l'édifice.

"Dans le Verre et dans la Pierre"

L'emplacement des huit statues et des treize vitraux n'est sans doute pas fortuit pour certains d'entre eux :

- Dans le chœur le vitrail représentant Jésus-Christ ressuscité est entouré de saint Jean et Marie-Madeleine, premiers témoins de sa résurrection.
- À droite, le vitrail de saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert côtoie la statue de Jésus-Christ, dont il annonce la venue.
- Dans l'entrée, la présence de trois statues qui ont un lien entre elles: sainte Catherine et saint Michel Archange, qui sont apparus à sainte Jeanne d'Arc et qui se trouvent dans son champ visuel.
- La proximité du saint curé d'Ars en prière avec le vitrail de sainte Philomène.



Construction

Le 20 mai 1855, le conseil municipal de la commune de Cercié prit une délibération en vue de remplacer l'église de l'époque : *« église vieille en ruine et tellement étroite qu'elle ne peut contenir qu'une partie de la population. La construction d'une nouvelle église est devenue pour la commune une indispensable nécessité et une urgence absolue ».*

Le projet se concrétise et le terrain proposé par le père Moulin, curé, est retenu pour la construction ainsi que les « plans, devis et cahier des charges » lors de la séance du conseil du 4 octobre 1857.
La réception définitive des travaux a eu lieu le 15 mars 1862.

Elle est contruite en style néo-gothique, qui est caractérisé par ses formes élancées et ses riches décors.

Avec des dimensions de vingt-huit mètres de long et par quinze mètres de large, elle est dotée d'une nef unique, d'un transept et d'un chœur.

5 On peut également remarquer la proximité de la statue du s**aint Curé d'Ars** avec le vitrail représentant **sainte Philomène**, la sainte si chère à son cœur. 6

7 En hauteur et dans l'axe de la nef, on trouve **deux belles rosaces** : l'une au-dessus de l'entrée et l'autre dans le chœur. Au centre de chacune une représentation de Marie à l'est recevant la douce lumière du matin et en face saint Joseph qui laisse passer les derniers rayons du soleil couchant.
Hormis le tympan et le centre de cette rosace, il s'agit de la seule représentation de Saint Joseph, à l'image de sa discrétion et de son humilité exemplaire. Le chœur de l'église est éclairé par trois vitraux dont un magnifique représente le Christ, devant lequel est situé le maître-autel.

8 Parmi les vitraux, le premier que l'on voit en entrant dans l'église représente **saint Ennemond**. C'est une des rares églises qui comporte un vitrail le représentant ainsi que la chapelle qui lui est dédiée au hameau éponyme.

- Différents ordres sont également représentés : **les Franciscains** avec saint Antoine de Padoue, **les Chartreux** avec saint Bruno ou **les Clarisses** avec sainte Claire.

Chapelle Saint-Ennemond

Chapelle de pèlerinage, elle est sous le vocable de Saint-Ennemond. Construite sur la rive gauche de l'Ardières, à environ 1 km au nord-est de la commune, elle a donné son nom au hameau de Saint-Ennemond.

De datation incertaine, elle est antérieure à la fin du X^{e} siècle. Le culte de l'évêque y est honoré depuis la fin du IX^{e} siècle, charte d'Umfred, Seigneur de Beaujeu, signée dans son château de Montmelas en juillet 977, par laquelle il donna la chapelle de Saint-Ennemond à l'abbaye de Cluny. Les archives du château de Pizay, déposées aux Archives Départementales du Rhône et de la Métropole, confirment que ces terres furent du ressort du seigneur de Pizay et des différentes familles alliées du XIII^{e} au XX^{e} siècle. Elle aurait été reconstruite au XV^{e} siècle et semble avoir été remaniée au XVIII^{e}.
On y célébrait la messe au moins trois fois par an, notamment :

- Dans le temps de Pâques
- Un jour des Rogations (prières publiques pour bénédictions divines sur récoltes)
- Pour la fête de saint Ennemond, le 28 septembre.